

Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1932-05-29

Auteur : Martin du Gard, Roger (1881-1958)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Martin du Gard, Roger (1881-1958), Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1932-05-29, 1932-05-29.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 23/04/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14563>

Information sur la lettre

Date 1932-05-29

Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 31/01/2025

SALUTERES

GAGD

29 mai 32

P.S

Quelle est cette phrase absurde de
moi que vous citez dans le MEMENTO de
mai ? Il fallait la garder pour quelque
Sotisier !

Ai-je jamais écrit cela ? Et où qui ?
Je n'en ai aucun souvenir, et j'aurais
tout de même bien savoir.

Qu'est-ce que c'est que "DEMAIN" ??

ARCHIVES PAULHAN

Ruy

Je sauve Binche Ana!

vingt ans.

A ce propos, je ne saurais assez louer les derniers numéros et spécialement celui de mai, pour sa partie critique. Les fenêtres sont ouvertes, l'air du temps est entré et circule.

Je vous écris à bâtons rompus, sans peser mes termes. Lisez-moi vite et sans y attacher d'importance.

Qui vous a dit que je travaillais "beaucoup"? J'ai vus tas d'embûchements, de tous ordres; et, quant au travail, je me suis engagé à la légère dans un petit sujet de nouvelle, sans avoir le piège tendu, et me voici empêtré dans tout un truc dont je ne sais comment sortir.

Je prends bonne note des loisirs de Mme Rueff. Mais pour le moment je ne tape.. que ma tête contre les murs.

ARCHIVES PAULHAN

Encore une fois, lisez-moi de la pointe d'un œil, et ne me cherchez pas de querelle... Je suis d'avance d'accord avec toutes vos objections!

Bien affectueusement vôtre.

Roger Martin du Gard

Au fond, cela n'a guère de rapport, étant donné la suite de ma lettre. Je voulais dire que l'incompatibilité Brechano - N.R.F. est de même nature que l'incompatibilité Guéhenno - Paulhan. Mais je n'ai pas voulu dire que Brechano est le seul qui s'engage à fond, toujours

ARCHIVES PAULHAN

Incompatibilités profondes, et que je concorde avec Guéhenno, de part et d'autre, puisque mes amitiés me ont placé entre deux.

Ceci n'est pas sans rapport avec l'échange des lettres Paulhan-Guéhenno. Je n'ai pas aimé la forme que Guéhenno a donné à sa lettre ouverte au Comité des Lettres et des Arts. (J'ai même eu l'imprudence de le lui écrire désobligeamment) Mais l'attitude d'un Guéhenno me plaît. C'est un homme qui s'engage ; qui s'engage à fond, avec armes et bagages. Dans tout ce qu'il écrit. Même quand il se trompe (je ne dis pas cela pour sa protestation d'Europe ; c'est la forme donnée à cette protestation que j'ai critiquée, non l'esprit) j'aime l'émotion et la sincérité qui le poussent. Je préfère sa "lettre à Paulhan" à votre réponse. Il s'y engage une fois de plus, il se découvre généralement ; le fond du débat lui importe plus que ce qu'on pourra penser de son attitude, ou

ce qu'on pourra critiquer dans le détail. Votre réponse est d'une fine plume, mais habile à se réservier. La partie est négative. Vous aurez pour vous les rieurs, L'"élite" (!) mais l'accent de Guéhenno touche au cœur. Et il se peut que les temps ne soient plus à éborgner les monches, et qu'il y ait plus urgent à faire. Même à la N.R.F. Un article comme celui d'Antoine Artaud sur les Tricheurs, je n'ai plus souti à m'en délecter. Cette N.R.F.-là, date, selon moi. Le ton d'un Fernandez me semble illustrer précisément ce que je voudrais savoir dire. Rien n'est plus loin du ton d'Europe ; mais rien n'est plus loin aussi des subtilités intelligentes de la pure littérature. L'influence de Fernandez est, pour moi, exactement ce qui est souhaitable aujourd'hui pour vivifier la N.R.F., sans altérer sa personnalité véritable, sans rien lui faire perdre de la place à part qu'elle occupe depuis

MAINTIEN DE LA PAIX

29 mai 1932

ARCHIVES PAULHAN

Cher ami "Peut-être",

Je ne puis rien dire de "querelles de Famille", qui n'est dédié. "A cheval donné ..." Je n'ai lu ce livre qu'imprimé, et avec sa dédicace ; je n'ai donc eu qu'à dire merci. Duhamel est un ami très cher, et son attention m'a fait plaisir. Parmi mes amis qui écrivent, il y a ceux dont je préfère l'œuvre à l'homme (y en a-t-il réellement ?) et ceux dont j'préfère l'homme à l'œuvre. (Jide aussi est de ceux-là.) Quant aux "dix ans de malveillance", et même de malveillance un peu dissimulée sinon "sournoise", pourquoi hier ? J'ai toujours entendu attaquer Duhamel à la N.R.F. même du temps très lointain de Copeau et de J. Rivière.